

# L'Observatoire a participé à créer «la Suisse moderne»

**NEUCHÂTEL** En 2026, l'association Automates & Merveilles défendra le rôle joué par cette institution en mettant en valeur le site historique. Trois musées proposeront chacun une exposition.

PAR DANIEL DROZ

Dans l'histoire de la mesure du temps, l'Observatoire cantonal de Neuchâtel a joué un rôle fondamental entre 1860 et 2007.

Son héritage, notamment à travers le Laboratoire Temps-Fréquence de l'Université de Neuchâtel (LTF) et le Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM), se perpétue.

L'association Automates & Merveilles entend mettre en lumière cette riche histoire et emmènera le public «des étoiles aux atomes» au travers de trois expositions et la mise en valeur du site historique.

## Coup d'envoi en juin 2026

Un événement, dont le coup d'envoi sera donné le 20 juin 2026, fera la part belle à l'histoire mais aussi au présent et au futur.

«Notamment à travers le temps atomique et la redéfinition de la seconde», dit Gaetano Miletì, le président de l'association.

Ce physicien a travaillé pendant quinze ans à l'Observatoire avant de créer le LTF en 2007 avec Pierre Thomann. Il en est aujourd'hui le directeur adjoint.

«De 1860 aux années 1990, l'Observatoire a fourni l'heure exacte à l'ensemble de la Suisse», rappelle pour sa part l'historien Julien Gressot, chef de ce projet pour le compte d'Automates & Merveilles.

## Mesure astronomique

A sa naissance, l'Observatoire a permis de vérifier la précision des produits horlogers, en par-



L'Observatoire cantonal a été inauguré en 1860 et agrandi en 1912. LUCAS VUITTEL

ticulier les chronomètres de marine. La mesure du temps, réalisée quotidiennement, se base alors sur l'astronomie. Son premier directeur, Adolphe Hirsch, a joué un rôle dans la définition du méridien de Greenwich, référence internationale depuis 1884, qui a notamment permis de synchroniser l'heure au niveau international.

L'Observatoire a par ailleurs organisé des concours de chronométrie jusque dans les années 1970 et servi de station météorologique et sismologique.

A partir des années 1960, il contribue à la réalisation des premières horloges atomi-

ques, qui ont contribué à la redéfinition de la seconde en 1967 dans le cadre du Bureau international des poids et des mesures (BIPM). «L'Observatoire est un cas d'étude, sans exagération, relativement rare au niveau international», dit Julien Gressot.

«Notre projet traite d'une institution qui a contribué au développement de la Suisse moderne, disposant d'un riche patrimoine historique, scientifique et architectural», assure l'historien.

## Dans trois musées

Le Musée d'horlogerie du Locle, le Musée international

d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel sont associés à l'événement, ainsi que l'association EspaceTemps.

Au Locle, une exposition fera le lien entre Observatoire et économie. La certification, les concours de chronométrie, la pub horlogère seront notamment évoqués.

A La Chaux-de-Fonds, le côté scientifique sera abordé, entre autres à travers les instruments scientifiques de l'Observatoire, dont une partie est détenue par le musée.

A Neuchâtel, les liens entre la science, la société et l'Observatoire seront décortiqués avec

les différents usages sociaux du temps.

L'Observatoire lui-même sera remis en valeur, plus particulièrement le pavillon Hirsch et sa lunette, inaugurés en 1912.

## Un exemple d'Art nouveau

Du nom du premier directeur des lieux, il est «un exemple fabuleux d'Art nouveau», dit Julien Gressot. «Sur le Littoral, il fait le lien entre étoiles et technique.»

Après le crématoire de La Chaux-de-Fonds, il s'agit de la deuxième réalisation des Ateliers d'art réunis de l'Ecole d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds, placés sous l'autori-

té de Charles L'Eplattenier. Pour approfondir les thématiques, un ouvrage de référence sera publié. La Commission des instruments scientifiques se tiendra également dans le canton et pour la première fois en Suisse.

L'Université de Neuchâtel, l'EPFL, l'ETHZ, la Haute Ecole Arc et le Musée d'histoire des sciences de Genève collaboreront aussi à cet événement.

## Partenaires privés recherchés

Pour mener à bien son entreprise, Automates & Merveilles peut compter sur un comité d'honneur et de soutien. «Il est composé autant de personnalités politiques que scientifiques», relève Nicole Bosshart, trésorière de l'association, qui coordonne aussi les travaux sur le site historique de l'Observatoire.

Le Canton et les trois villes y sont représentés, la Confédération aussi. «La conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider va donner un lustre sur le plan national», dit-elle.

Si la marque Omega apporte déjà un soutien important, des partenaires privés sont recherchés. Nicole Bosshart évoque rechercher «une constellation d'entreprises horlogères, car l'Observatoire a été un acteur clé pour toutes les marques tournées vers la haute précision».

Le budget? Il avoisine trois millions de francs. «La Loterie romande nous a déjà soutenus à hauteur de 450 000 francs», précise-t-elle. L'événement sera ajusté selon le montant récolté.